

Gut zu wissen = Bien à savoir

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **109 (2014)**

Heft 2: **Historische Gärten und Parks = Jardins et parcs historiques**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

GESCHICHTE EINER FESTKULTUR

Museum zu Allerheiligen



Sonderausstellung: Ritterturnier

Schaffhausen war im 15. Jahrhundert ein wichtiger Austragungsort grosser Ritterturniere. Hunderte von Rittern übten sich damals jeweils im eindrucksvollen Wettstreit. Nun erinnert die Stadt mit einer Sonderausstellung im Museum zu Allerheiligen und authentischen Ritterspielen an diese Zeit. Erstmals beleuchtet eine prunkvolle Schau die 500-jährige Geschichte des europäischen Ritterturniers und zeigt unter anderem Rüstungen des Hochadels – Wunderwerke der Metallkunst. Zur Ausstellung erscheint eine reich bebilderte Publikation.

→ Ausstellung bis 21.9.2014, «Ritterspiele live» vom 10.–20.7.2014: www.allerheiligen.ch

HILFE DURCH SCHOGGITALER

Fussgängerpasserelle Kerzers

Am 22. März 2014 wurde der Verein Passerelle Kerzers gegründet. Während andernorts Fussgängerpasserellen in Stahlfachwerk über Bahnstrecken rückgebaut werden, läutete damit eine Interessentengruppe zusammen mit den Mitgliedern des seit 2004 bestehenden Vereins Stellwerk Kerzers sowie mit der grosszügigen Unterstützung des Kantons Freiburg und des Bundesamtes für Kultur den Beginn eines neuen Lebensabschnitts der 1909 erbauten Stahlfachwerkpasserelle ein.

Nach einem Jahr der intensiven Geldsuche und Sensibilisierungsarbeit soll die Passerelle erhalten, fachgerecht restauriert und danach einem breiten Publikum zugänglich gemacht werden. In prominenter Lage wird sie weiterhin Besucher mit bester Aussicht auf das einmalige Schienenkreuz, das Stellwerk sowie das historisch gewachsene Bahnhofensemble von Kerzers erfreuen. Der Schweizer Heimatschutz unterstützt die Restaurierung mit 10000 Franken aus Mitteln des Schoggitalers 2010 (Thema: Historische Verkehrsmittel).

→ www.passerelle-kerzers.ch

VLP-ASPAN ET LES DISCOUNTERS

Trop gourmands en terrains

Les discounters, tels que Lidl et Aldi, sont gourmands en terrains. Constructions sur un niveau, non excavées, entourées de vastes parkings à ciel ouvert, leurs filiales sont souvent implantées en pleine nature, à la frange du milieu bâti, favorisant ainsi le mitage du territoire. L'Association suisse pour l'aménagement national VLP-ASPAN désapprouve ce grignotage effréné du sol et exhorte les discounters à privilégier les constructions sur plusieurs niveaux, dans des sites centrés et bien équipés. Elle recommande aux communes d'aiguiller l'implantation des discounters vers les endroits appropriés par le biais de plans de zones et de prescriptions de construction adéquats. Dans sa revue *INFO-RUM*, elle montre aux communes ce qu'elles peuvent entreprendre afin d'implanter les discounters «au bon endroit».

→ www.vlp-aspan.ch

MAISON DE L'ARCHITECTURE

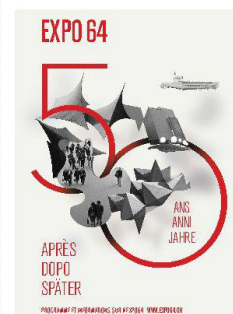


Eduardo Souto de Moura

Invité à Genève par la Maison de l'Architecture, Eduardo Souto de Moura lui fait l'honneur de concevoir une exposition spécialement pour l'espace du Pavillon Sicli, imaginant pour les courbes avantageuses de ce bâtiment une présentation unique et inédite d'une série de maquettes et de dizaines de ses croquis, photomontages et autres dessins.

→ Jusqu'au 12 juin 2014, www.ma-ge.ch

EXPOSITION



Expo 64, le printemps de l'architecture suisse

Cette exposition est conçue et réalisée par l'Institut d'architecture et les Archives de la construction moderne (ENAC – EPFL) avec le soutien de la Ville de Lausanne. Elle se fonde sur les archives collectées depuis 1994 et se propose de mettre en évidence des images inédites qui informent sur les conditions qui ont permis ce que le *Time Magazine* a nommé la plus belle exposition du siècle.

Les images rassemblées (dessins originaux, documents d'ingénieurs et d'architectes, photographies de maquettes et photographies de terrain) pour couvrir les huit thèmes abordés: Aménager le territoire, combler le lac; Bâtir une exposition, raconter une histoire; Faire la lumière; Inventer des structures; Se projeter dans l'espace; Tracer une géographie artistique; L'Expo 64 fait son cinéma...

Elles permettent d'évoquer les conditions dans lesquelles cette exposition, dont la gestation se déroule en pleine guerre froide, a réussi à percer en se jouant presque fortuitement des efforts de contrôle et de contention, pour s'affirmer par les innovations de ses caractères formels.

Alors que le cinéma ne parvenait pas à se défaire d'une surveillance idéologique sans faille, l'architecture et le génie civil, à la faveur de la diversion créée pendant des années par les projets APA.URBAL, ont profité du climat d'urgence prévalant en 1959 pour proposer ingénument une forme fraîche et innovante, avant même que les contenus ne viennent remplir les lignes de leur cahier des charges.

Exposition en plein air à Vidy, dans l'espace compris entre le théâtre et le port, présentée par l'EPFL, Institut d'architecture et Archives de la construction moderne. Jusqu'au 29 juillet 2014.

→ www.lausanne.ch/expo64

UN CINÉMA D'ARCHITECTURE DIFFÉRENT

Le quotidien des icônes de l'architecture

Ilâ Beka et Louise Lemoine tournent des scènes de la vie quotidienne dans des bâtiments emblématiques, œuvres de stars de l'architecture mondialement connues. Leurs films accordent le premier rôle aux personnes qui travaillent dans l'intimité de ces édifices sacratisés. Cela donne un regard original sur des chefs-d'œuvre très connus et maintes fois cités.

Le grand public les connaît surtout par les magazines de luxe. Le mérite de ces photographies bien souvent savamment contrôlées est d'ancrer dans la mémoire collective de notre société globalisée les œuvres iconiques de stars de l'architecture mondialement connues. Mandatés par le bureau d'architecture ou le maître d'ouvrage, les photographes présentent ces réalisations architecturales sous un angle particulièrement avantageux. L'architecture se mue en pop-star.

Mais que deviennent ces architectures au bout de quelques années, lorsque la déferlante médiatique s'est retirée? Les icônes de l'architecture ont-elles un impact sur leur voisinage? Comment ces réalisations se modifient-elles au fur et à mesure des interactions quotidiennes avec les usagers et les voisins?

Au travers de leur projet Living architectures, Ilâ Beka et Louise Lemoine abordent la vie quotidienne dans des bâtiments emblématiques de l'architecture contemporaine. Le duo de cinéastes distribue le premier rôle aux personnes qui vivent dans l'intimité de ces édifices. Les professionnels qui assurent l'entretien du bâtiment et en ont donc une connaissance parfaite, par exemple le concierge ou la femme de ménage, sont les vedettes, mais cela peut aussi être le prêtre, le conservateur ou le musicien. Les saynètes tournées se succèdent, donnant un portrait totalement insolite de ces œuvres architecturales.

Les cinq premières œuvres documentaires ont été complétées d'un livre en 2013 et chacune d'entre elles est disponible en DVD. La première série qui est sans doute la plus connue, *Koolhaas Houselife*, a été présentée en 2008 à la Biennale de Venise, devenant par la suite un documentaire culte. Un humour malicieux surprend le spectateur qui regarde Guadalupe, une femme de

Koolhaas Houselife:
la femme de ménage
dans la villa à Bordeaux
de Rem Koolhaas

Koolhaas Houselife:
die Haushälterin in
Rem Kollhas' Villa in
Bordeaux

ménage armée d'un aspirateur et de plusieurs accessoires, présenter la maison à Bordeaux de Rem Koolhaas sous un angle insolite. Le ballet joué par la machinerie électronique de la maison sur un fonds musical entraînant, avec toutefois certains grincements et quelques ratés, crée des situations comiques du plus bel effet – ainsi, les références au film *Mon oncle* de Jacques Tati sont nombreuses.

Humour et critique subtile

L'idée d'I. Beka et L. Lemoine est de produire un nouveau cinéma d'architecture en complémentarité avec les types de documentaires existants et en explorant la large palette de moyens audiovisuels à disposition. Ils s'intéressent en particulier aux aspects que l'architecte ne peut pas contrôler. La combinaison rigoureuse de l'image et du son crée une petite dose de comique, mais



aussi une critique subtile. Par exemple, lorsque les pas de la femme qui descend en chaussures à hauts talons les marches très espacées des escaliers du Musée Guggenheim de Frank Gehry à Bilbao ne sont jamais en rythme ou lorsque le technicien qui travaille dans le sous-sol du bâtiment souterrain de Renzo Piano accroche un poster du mont Fuji dans son bureau car la lumière du jour et une fenêtre lui manquent.

Les livres qui accompagnent les cinq DVD offrent en plus une documentation très instructive. Pour les DVD d'*Inside Piano* et *Xmas Meier*, les architectes sont confrontés aux portraits cinématographiques présentés. Leurs réactions sont très différentes et intéressantes. Espérons que de nombreux films seront encore produits dans cette série documentaire!

→ www.living-architectures.com

Françoise Krattinger, Patrimoine suisse